



de
de plume en plume

Rira bien...

L'annonce par le président du comité central de la belle vie a fait l'effet d'une bombe à fragmentation.

- La population ne cessant pas de croître, nous sommes au regret de vous annoncer que le bonheur devra être partagé. Les stocks sont au plus bas et rien n'indique que nous pourrions les reconstituer rapidement.

La belle vie toujours disponible, gratuite, accessible à tous, c'est terminé. Dans les jours à venir, chacun pourra consulter son compte bonheur pour visualiser ses utilisations et connaître son bilan mensuel. La chambre haute étudie l'introduction d'un reste à charge. Chaque consommateur de bonheur devra en restituer une partie à la communauté. Est aussi à l'étude un compte épargne bonheur qui pourrait être alimenté par les employeurs. Les syndicats ont considéré cette proposition comme une déclaration de guerre. Le gouvernement a demandé à deux publicistes de réaliser une annonce pour la télévision qui demanderait à la population d'avoir une vie plus austère afin de ne pas plonger le pays un peu plus dans la crise. Les salles de spectacles, les cinémas, les stades ne pourront recevoir que des personnes pouvant se prévaloir d'un crédit bonheur égal à deux semaines de consommation.

La population a réagi de plusieurs manières à cette situation. Arrêt de prise d'anxiolytique, d'antidépresseur, pour les uns. Prise d'analeptiques pour d'autres. Les tenues vestimentaires sont devenues uniformes, ainsi que les repas. Les réunions familiales, grandes consommatrices de bonheur, ont été abandonnées. Quid de la pérennité des fêtes nationales ou religieuses. Le pire était à craindre.

Rire sur la voie publique est devenu passible d'une amende, suivie d'une incarcération en cas de récidive. Détenir du protoxyde d'azote est considéré comme un acte de terrorisme. Une étude portant sur plus de dix mille personnes a mis en lumière que même dans l'intimité de leur chez-soi, nos compatriotes limitaient drastiquement les petites joies du quotidien. Fini les câlins impromptus, les merveilleuses petites histoires pour endormir les enfants, etc.

L'opposition institutionnelle fut débordée par le peuple. Poussé par des vidéos vraies ou fausses, montrant pendant le conseil des ministres nos représentants hilares. D'énormes manifestations furent organisées. L'insurrection menaçait. La présidence de la République annonça que notre président ferait, sur toutes nos chaînes d'informations, un discours à la nation. Il parla pendant une heure quarante-cinq minutes et fit plusieurs annonces importantes. Dans un premier temps, il remercia les nécessiteux, les exclus de la vie, toutes les personnes en souffrance : ceux que l'on ne voit pas (sic) pour leur participation quotidienne à l'effort national de rationnement du bonheur qui permettra dans un avenir proche de revenir à une vie normale. Il évoqua également l'introduction d'un contrôle des abus, voire des trafics mafieux. L'annonce la plus importante fut que chacun pourra avoir une activité ludique chez lui et dans un périmètre restreint qui sera rapidement défini par le ministre de l'Intérieur. Il suffira de produire une attestation dûment remplie par l'intéressé. Cette attestation permettra, pour les plus démunis en capital bonheur, d'en rechercher les effets sans craindre de

représailles. Un effort important a été demandé aux ministres et à leurs équipes pour trouver le plus vite possible des moyens pérennes pour le retour d'un bonheur accessible à la plus grande majorité.

Dans l'heure qui suivit cette intervention présidentielle, du nord au sud et de l'est à l'ouest, l'ensemble de la population se précipita dans les rues, envahissant l'ensemble de l'espace public pour hurler de rire jusqu'aux larmes tellement cette annonce de l'auto-autorisation fut jugée farfelue. Le président avait, en une heure quarante-cinq minutes, ruiné le pays. Le peuple avait tranché. Il valait mieux en rire qu'en pleurer.

GG24



Publication certifiée par De Plume en Plume le 12-02-2026 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Mégala](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Rira bien ... sur DPP](#)